

Forum participatif « Conditions de détention et sortants de prison »

organisé dans le cadre du FITA Rhône-Alpes 2008 à la suite du spectacle *Sas*, le 22/10/2008

Ce forum a eu lieu le samedi 22 novembre à la suite du spectacle *Sas* dans lequel une femme incarcérée depuis seize ans passe sa dernière nuit en prison dans le sas, la cellule des partantes, et affronte une angoisse de plus en plus grande au fur et à mesure que l'heure de sa libération approche. Environ 70 personnes ont pris part à ce forum organisé en partenariat avec le *Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de l'Isère*, les *Visiteurs de Prison*, le *Génépi*, l'*AREPI* et l'*Observatoire International des Prisons*.

Répartis en 3 groupes, les participants ont débattu de leurs impressions sur la pièce et des difficultés liées à la sortie de prison, avec recours au théâtre-image pour exprimer leur vision de la prison.

Impressions sur la pièce

- Intérêt global des spectateurs pour le thème de la sortie de prison, très fort et encore tabou en France, pièce poignante qui témoigne avec sensibilité d'une réalité difficile à imaginer. Les personnes travaillant dans le milieu carcéral ont confirmé la justesse et le réalisme du spectacle.
- Contrairement à ce qu'on pourrait penser, la sortie de prison n'est pas vécue comme un soulagement : si les conditions de vie en prison sont difficiles, les angoisses des détenus concernent autant l'intérieur que l'extérieur : il y a une angoisse très forte liée à la sortie cf. perte d'autonomie, de repères, de liens sociaux... ; certains ont peur aussi que la sortie soit reportée... Beaucoup de spectateurs ont été surpris de voir que l'extérieur n'est pas ressenti comme « la liberté » mais comme une deuxième prison.
- La pièce soulève les problèmes des relations avec la famille, particulièrement dans le cas des femmes, qui sont souvent incarcérées loin de chez elles vu le faible nombre de prisons pour femmes : difficulté de rester une mère pour ses enfants, de les voir ou de communiquer avec eux (violence du parloir, Aide Sociale à l'Enfance qui parfois refuse les visites pour protéger les enfants, lettres, téléphone, ...). Certains détenus prétendent ne pas avoir d'enfant.
- Elle met aussi en lumière l'existence d'une solidarité entre détenues et montre les moments de joie qui ont pu être vécus pendant l'incarcération (ambivalence : en dépit des conflits, de la dureté des conditions, il y a aussi une vie en prison, des sourires, de la joie...). Certains détenus tendent à se couper du monde extérieur pendant leur détention (peu de contacts avec les familles, refus de lire le journal, ...).
- On comprend mieux les sentiments paradoxaux qu'éprouve le personnage : retrouvera-t-elle cette chaleur humaine si elle sort ? n'est-elle pas à présent plus proche de ses codétenues que de ses propres enfants, qui ont grandi sans elle et lui sont devenus étrangers ? On en vient à se demander si elle n'est-elle pas finalement mieux en prison qu'à l'extérieur.

- Un spectateur a été frappé par le fait que les gens restent des consommateurs en prison.
- La pièce rend compte également la violence de l'administration (infantilisation des détenus, interdiction d'appeler les matons par leur prénom....).

Messages au personnage

« Si elle a trouvé des ressources, envie de l'encourager pour sa sortie. Bonne chance ! »

« Bienvenue parmi nous...Nous avons conscience que si nous ne t'accueillons pas, tu risques de chuter. »

« Le silence traduit la difficulté à dire quelque chose au détenu dans ce cas-là »

« Good luck »

« Si elle a trouvé toutes les ressources pour supporter ces 15 ans, elle pourra gérer sa sortie »

« Elle a quand-même gardé beaucoup de combativité et est parvenue à avoir une vie dans une certaine mort. On aurait envie de lui dire bonne chance, mais c'est un peu facile. J'aurais envie de lui dire : « bienvenue parmi nous » »

« Savoir qu'ils vont être mal jugés est une des sources d'angoisse des détenus ; certains pensent même que cela se voit sur leur visage. »

« Jusqu'en 45 les prisons étaient gérées par les conseils généraux d'où pas d'investissement. Depuis la réforme, le rapport avec le personnel est devenu un peu plus humain. Nécessité de personnel et de règlement pour éviter la loi du plus fort. »

Théâtre-Image

- Envie de montrer les différents comportements par rapport à l'extérieur. Une partie des détenus refuse tout lien avec l'extérieur.
- Exemple de la situation à Varcès où les prisonniers en sortant jettent les choses achetées pendant l'incarcération. Jeter ce qu'on avait en prison est très symbolique.
- Est-ce que j'aurais envie de lire le journal ? Les deux facettes en prison, vivre le plus normalement possible ou se replier... Ex : deux sortes de détenus, ceux qui lisent le journal et ceux qui ne font rien.
- Difficulté de représentation du temps écoulé
- Ambivalence espérance/angoisse
- Nécessité qu'il y ait une notion d'espoir
- Saut dans le vide
- Peur